

JACQUES DUPHLY

ALEXANDRA LESCURE, piano

sortie / 17 mai 2024

label : Indesens calliope records
référence : IC040
barcode : 0650414128496
indesenscalliope.com

Récompense **DIAPASON**
★★★★

Parution	Nom du média	Média	Titre de l'article	Lien	Journaliste
Avril 2024	DIAPASON <small>L'AMOUR DU CLASSIQUE. LA BASSON DE L'EXCELLENCE</small>	Presse	Jacques Duphly	-	Ivan A. Alexandre

JACQUES DUPHLY

1715-1789

Ψ Ψ Ψ Ψ 15 Pièces de clavecin.

Alexandra Lescure (piano).

Indesens. Ø 2023. TT : 1 h 04'.

TECHNIQUE : 3,5/5



Mourir le 15 juillet 1789 ! Une porte se ferme sur le siècle des grâces, sur Versailles, sur le clavecin auquel Duphly aura donné sa

vie. Quatre Livres publiés de 1744 à 1768 peignent en couleurs tantôt vives, tantôt pâles, le crépuscule du clavecin français. Ne nous étonnons pas que les pianistes ignorent un art quasi levé contre eux. Une Pothouin, une De Belombre dans l'album « Versailles » d'Alexandre Tharaud, et ? Et voici.

Première pianiste à vouer un album complet au mystérieux « Monsieur du Pfly » dont la presse se demande en 1788 s'il vit encore, Alexandra Lescure aurait pu s'en tenir au dernier Livre, le moins tributaire de Couperin, le plus galant, le plus accessible au toucher moderne. Au lieu de quoi l'interprète puise dans les quatre volumes selon sa fantaisie, son humeur et une familiarité patente dès la pièce initiale. Charme, équilibre, fluidité, économie parfaite de la pédale (« pour iriser le trait » de son propre aveu) : ce Duphly n'a rien d'exotique. Il chante juste.

Il se surveille aussi. Le choix même des pièces, sans *Médée*, sans *Chaconne*, sans théâtre, annonce une heure tranquille. Le « noblement » de *La Félix* perd sa puissance, comme les trompettes subliminales de *La Victoire*, trop jolies pour être fières. Sur l'instrument de Ravel et de Prokofiev, la grandeur versaillaise risque toujours de s'amoindrir, la gravité de se perdre. Un jeu continuellement perlé affadit quelques lignes de *La Forqueray* par exemple. Mais révèle dans son dernier couplet une tendresse... schumanienne, comme un avant-goût d'*Arabesque*, sans trahir l'esprit ou le style.

L'adaptation des ornements est un modèle ; les croisements *alla Scarlatti* du *Tribolet*, les notes répétées de *La Vanlo*, la sensibilité couperinesque des *Colombes* ou du *Rondeau en ut...* bonheur partout. « Une certaine mollesse soutenue par des grâces » : ainsi le témoin Pierre-Louis d'Aquin décrivait-il Duphly au clavier. Merci à Alexandra Lescure de lui rendre justice. Sur cordes pincées, de Belder (*Brilliant*) à Rousset (*Aperté*, pour nous en tenir aux intégrales) les perles abondent. Sur cordes frappées, ne cherchez pas.

Ivan A. Alexandre

1^{er} juin 2024

Musique classique & Co

Internet

Duphly par Alexandra Lescure

www.



Thierry Vagne

J'avais beaucoup apprécié son précédent CD Scarlatti / Royer. Alexandra Lescure récidive dans l'adaptation au piano de pièces destinées initialement au clavecin, avec cette fois une sélection de 15 pièces de Jacques Duphly (1715-1789).

Ces pièces sont influencées tant par Rameau ou Couperin que par Bach ou Scarlatti. Elles sont de grande qualité, très variées : ici élégantes (l'enchanteur Rondo en ré mineur, très Barricades mystérieuses), là pimpantes (Courante) ou encore nostalgiques (la mozartienne La De Drummond).

Tout est à louer ici : la qualité des œuvres, la maîtrise technique et la variété de jeu de la pianiste, la qualité sonore et l'intérêt du livret. Je ne chronique généralement que les CDs parus également en streaming – celui-ci n'y sortira complètement qu'en septembre, mais on peut ne pas attendre et acquérir ce CD Indesens, sans doute un des albums de l'année 2024.

5 juin 2024

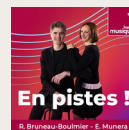
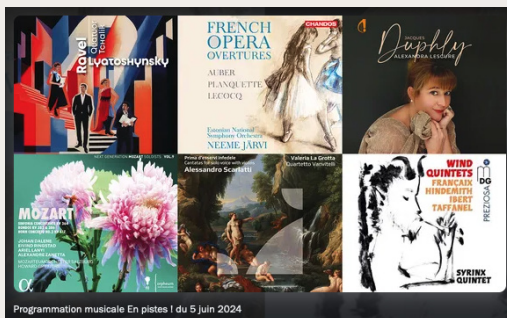


Radio
Emission
"En pistes !"

Le génie de Salzbourg
incarné par la nouvelle
génération de solistes

www.

Emilie Munera,
Rodolphe
Bruneau-Boulmier



4 juin 2024



Internet

Alexandra Lescurre au piano,
un Duphly Transcendant

www.

Danielle
Dufour-Verna

Nouvel album, nouvelle joie

Alexandra Lescurre enregistre son troisième disque consacré à Duphly, compositeur français mort au lendemain de la prise de la Bastille. On a déjà beaucoup aimé les premiers opus de cette pianiste authentique et engagée dans ce répertoire baroque qui s'écoule naturellement sous ses doigts.

Après le très bel accueil de Royer et Scarlatti déjà pour son label Indésens Records, elle nous fait réellement découvrir un Jacques Duphly sur piano moderne. Une première mondiale pour un disque entièrement consacré au compositeur.

Pourquoi se priver de ce qui est beau ?

Pourquoi se priver de ce qui est beau ? Ecouter les 15 pièces de clavecin de Duphly avec l'interprétation transcendante d'Alexandra Lescurre au piano relève de la magie ! Alexandra Lescurre sublime, dans cet opus, l'agilité nécessaire à l'interprétation de Duphly tout en apportant les couleurs et les nuances naturelles du forte du piano par rapport au clavecin, naturellement plus sec.

Un discours coloré

L'album interpelle, questionne. On écoute, circonspect, curieux, surpris, mais dès la première pièce, l'évidence s'impose au contact de cette musique spontanée, fluide et colorée :

Alexandra Lescurre construit un discours intelligent, elle sait parler, chanter, colorer ou perler. On retrouve Couperin dans le délicieux Menuet en do évoquant les Barricades Mystérieuses ou les suites de Bach dans l'Allemande et la Courante. Construit tel un kaléidoscope des styles aux claviers du XVIII^e siècle, cette musique suggère tantôt Scarlatti dans les remarquables acrobaties de La Vanlo et de La Tribolet, tantôt Frescobaldi, dans La Larare par sa fantaisie créatrice et sa virtuosité donnant l'impression de grandes improvisations qui répondent très bien aux multiples possibilités de l'instrument.

On touche même à la forme sonate bi-thématique avec une Lanza brillamment défendue par un jeu d'une étonnante précision, clarté et d'une grande élégance, annonçant les prémices du style galant d'Haydn. On évoquera aussi l'émouvante De Drummond qui entrevoit un Andante mozartien comme le stipule bien justement son acolyte Etienne Kippelen dans le livret.

Captivant

Alexandra Lescurre captive l'oreille par des inflexions mélodiques qui pleurent ou implorent dans une simplicité et une pureté narrative. Un équilibre finement mené qui lie superbement le rapport au temps et à l'expression des intervalles.

Une évidence

La pianiste joue superbement avec les résonances, les plans sonores, les couleurs, les contrastes, les styles et les dynamiques. Son jeu s'exprime dans une sobriété chantante, une architecture consciente et peut aussi foisonner jusqu'à la virtuosité jubilatoire du clavecin. Parfois, elle sait aussi s'abandonner et dépouiller une mélodie dans sa grâce virginale.

Un disque à découvrir sans attendre !

Disponible dans les Fnac et autres distributeurs. Sortie sur toutes les plateformes le 13 septembre 2024

Alexandra Lescurre, pianiste et pédagogue

Sensible, pétillante, Alexandra Lescurre fascine par sa personnalité entière et engagée. Née à Paris, elle débute le piano à l'âge de 9 ans puis entre au Conservatoire d'Aix-en-Provence dans la classe de Michel Bourdoncle. Sa rencontre avec l'éminent pianiste et pédagogue sera déterminante dans son parcours : « C'est un musicien fin et passionné qui m'a transmis l'amour du son, de la couleur et du répertoire ». Diplômée du Conservatoire d'Aix et de la classe de préparation aux Concours Internationaux de Bruno Rigutto du Conservatoire de Marseille, lauréate entre autres, du Concours International des Nuits Pianistiques, Alexandra complète son apprentissage aux côtés de musiciens émérites comme Bernard D'Ascoli, Prisca Benoit, Jacques Rouvier, Jean-Marc Luisada et Konstantin Lifschitz.



Une fois n'est pas coutume pour ses chroniques de musique classique, c'est à un compositeur méconnu, sinon inconnu, que Bla Bla Blog s'intéresse.

On sait finalement peu de choses sur Jacques Duphly, né à Rouen en 1715 et mort à Paris le 15 juillet 1789, complètement oublié au moment de son décès. Célébré en son temps comme un véritable aristocrate du clavecin, avec une "perfection du doigté" comme le soulignait Jean-Jacques Rousseau, Jacques Duphly a laissé une œuvre finalement assez modeste, à savoir quatre recueils pour clavecin entre 1744 et 1768. Parmi ses influences, il faut citer Couperin, Rameau, Scarlatti, Forqueray, mais aussi Bach ou Frescobaldi. .

La pianiste Alexandra Lescure a choisi de mettre en lumière ce compositeur des Lumières à travers un choix de pièces issus de ses recueils, au départ conçues pour le clavecin. "L'écriture riche et variée répond magnifiquement aux multiples possibilités du piano moderne permettant de passer du jeu scandé et véhément au perlé volatil", écrit la pianiste dans le livret de présentation de l'album.

Saluons à la fois l'audace, le courage et le talent de l'interprète qui a choisi de s'attaquer à un compositeur tombé aux oubliettes. Prise de risque maximale donc pour la pianiste tellement peu impressionnée par cette gageure qu'elle met du cœur au service d'un répertoire classique et vite attachant. Attachant parce qu'on découvre des morceaux qui sont pour beaucoup des danses (courantes, rondeaux, allemandes) et parce que l'influence des aînés et parfois contemporains de Jacques Duphly est évidente.

L'élégance et la légèreté ("La De Belombre") le disputent à la virtuosité et à la technicité ("Courante"). L'influence de Bach est évidente (l'irrésistible "La Vanlo", "La larare" ou l'"Allemande", qui vient clore le recueil). On est tout autant touché par la mélancolie qui se dégage de "La Félix" tout comme du "Rondeau en ré mineur".

L'auditeur sera certainement frappé à l'écoute de "La De Drummond" par la touche mozartienne d'un morceau au joli raffinement. Dans "Les Colombes", l'un des bijoux de l'opus, c'est la figure de Rameau qui vient en tête dans cette pièce naturaliste faisant autant penser à un morceau ornithologique qu'à une déclaration d'amour. Dans le "Rondeau En Do", c'est indubitablement le chef d'œuvre de Couperin "Les Barricades" qui vient en tête, mais dans une réminiscence à la fois tendre et nostalgique. Parlons aussi de "Forqueray", dédié et influencé – bien entendu – par Antoine Forqueray, l'inventeur de la viole de gambe. La retenue, le rythme lent et une certaine forme de noblesse toute versaillaise est parfaitement rendue par le piano d'Alexandra Lescure.

Jacques Duphly, dont les compositions n'ont sans doute pas révolutionné l'histoire de la musique, mérite d'être découvert pour son impeccable travail sur les mélodies et le rythme (la "Lanza"). L'écoute de l'album donne l'impression d'être dans un de ces salons parisiens des Lumières.

Nous le disons, Jacques Duphly faisait figure de véritable aristocrate de la musique. Pour preuve, la pièce "La Victoire" qu'il dédie à la deuxième fille de Louis XV, Henriette de France. La vivacité et la virtuosité en font un morceau incroyable de modernité pour l'époque.

Dans cette découverte de l'œuvre de Jacques Duphly, Alexandra Lescure propose une série d'interprétations colorées, feutrées, parfois en retenues, mais non sans ces élans hardis ("La Tribolet") et ce qu'il faut de virtuosité, à l'instar de la dense et passionnante pièce "La Pothoüin".

Oublié mais redécouvert grâce à Alexandra Lescure, Jacques Duphly apparaît comme un de ces artistes remarquables et représentatif d'une époque portée par les Lumières, avant la déflagration qu'a été la Révolution Française. Le compositeur n'en a été témoin que des premiers éclairs puisqu'il a rendu son dernier souffle le lendemain de la Prise de la Bastille.

Restant à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.

Bettina Sadoux

CONTACT PRESSE : BETTINA SADOUX

BSArtist Management - BSArtist communication

contact@bs-artist.com - +33(0)6 72 82 72 67

www.bs-artist.com